



Conseil économique et social

Distr. générale
19 novembre 2018
Français
Original : anglais

Commission de la condition de la femme

Soixante-troisième session

11-22 mars 2019

Suite donnée à la quatrième Conférence mondiale
sur les femmes et à la vingt-troisième session
extraordinaire de l'Assemblée générale intitulée
« Les femmes en l'an 2000 : égalité entre les sexes,
développement et paix pour le XXI^e siècle »

Déclaration présentée par Sambhali Trust, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social*

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution [1996/31](#) du Conseil économique et social.

* La version originale de la présente déclaration n'a pas été revue par les services d'édition.



Déclaration

Le plein accès à l'éducation constitue un droit fondamental qui reste encore à atteindre au Rajasthan pour les filles. La loi sur le droit des enfants à l'éducation gratuite et obligatoire, promulguée en 2009, assure la gratuité de l'enseignement public en Inde à tous les enfants jusqu'à la huitième année de scolarité. Aujourd'hui, au Rajasthan, toute une série de difficultés empêche les filles de bénéficier de ce droit. La Loi sur le droit des enfants à l'éducation gratuite et obligatoire a permis d'atténuer certains obstacles à l'éducation publique, comme l'augmentation du nombre d'écoles publiques et la suppression des frais de scolarité pour les élèves défavorisés. Toutefois, les taux de scolarisation des filles restent faibles tandis que les taux d'abandon scolaire restent élevés chez les femmes. Ces tendances décourageantes en matière d'éducation des femmes persistent en grande partie en raison des coutumes et croyances socioculturelles qui entravent le droit des filles à être scolarisées.

Objectif et but de la déclaration

Des recherches montrent que l'éducation est directement liée à l'autonomisation accrue des femmes. Les femmes plus instruites ont des taux de mortalité infantile plus faibles, se marient plus tard et disposent de plus de pouvoir au sein de leur foyer. Les femmes instruites ont plus de chances de trouver du travail après le mariage et d'éduquer leurs enfants. L'éducation des femmes est également directement liée au développement de l'économie d'un pays, car un plus grand nombre de femmes instruites se traduit par une main-d'œuvre plus qualifiée et des possibilités d'emploi. Refuser aux femmes l'accès à l'éducation publique constitue un obstacle aux droits de l'homme et à l'amélioration d'une nation.

Au Rajasthan, les filles se voient refuser l'accès à l'éducation publique en raison de divers facteurs. Les écoles sont généralement éloignées, notamment en zones rurales, et les préoccupations liées à la sécurité, tant pour se rendre à l'école que sur place, dissuadent les parents d'y envoyer leurs filles. Le manque de ressources financières pour envoyer les enfants à l'école pousse les parents à déscolariser les filles. En outre, les obstacles socioculturels à l'éducation des femmes sont énormes et touchent presque exclusivement les filles. Au sein de la société patriarcale du Rajasthan, les filles sont considérées comme inférieures aux garçons. Leur accès à l'éducation publique est empêché à la fois directement par les parents qui estiment qu'une fille n'a pas besoin d'une éducation et par les pratiques culturelles qui empêchent les filles de se rendre à l'école.

Dans cette déclaration, Sambhali Trust souhaite mettre en lumière trois des obstacles sociaux et culturels qui entravent l'accès des filles à l'éducation publique et souligner l'urgente nécessité de les éliminer. Ces obstacles sont : le mariage d'enfants, la perpétuation des rôles traditionnels en fonction du sexe et les préférences accordées aux hommes.

Aperçu général

Le mariage d'enfants au Rajasthan constitue l'un des principaux facteurs qui empêchent les filles d'accéder à l'éducation publique. Selon la tradition rajasthani, on s'attend à ce que les jeunes filles abandonnent l'école après le mariage afin de s'acquitter de leurs devoirs d'épouse, et il est fortement stigmatisé pour les femmes de poursuivre leurs études après le mariage. Ainsi, le mariage d'enfants entrave grandement l'accès à l'éducation de ces jeunes mariées. Cette coutume constitue un

obstacle important à l'accès des femmes à l'éducation au Rajasthan, où le mariage d'enfants est répandu et profondément ancré dans les mœurs.

Le mariage d'enfants, une pratique courante dans l'ensemble de l'Inde, est particulièrement répandu dans l'État du Rajasthan. En 2015, le nombre de filles mariées avant l'âge légal de 18 ans était plus élevé au Rajasthan que dans tout autre État de l'Inde. En outre, la perpétuation du mariage d'enfants touche de manière disproportionnée les filles. Selon le recensement effectué en Inde en 2011, 88 % des 7,4 millions de personnes mariées avant l'âge de 18 ans entre 2007 et 2011 étaient des filles. La corrélation entre le mariage d'enfants et le faible accès des filles à l'éducation publique apparaît très claire au Rajasthan, où le taux de mariage d'enfants le plus élevé du pays est associé à certains des taux d'abandon les plus élevés du pays, c'est-à-dire 12 % pour l'école primaire et 72 % pour le cycle secondaire.

La persistance des rôles de genre traditionnels au Rajasthan contribue également à empêcher l'accès des filles à l'éducation publique. La société du Rajasthan repose sur des bases patriarcales profondément enracinées qui excluent les femmes de nombreux aspects de la vie, notamment leur accès à l'éducation publique. Après le mariage, on s'attend à ce que les femmes deviennent femmes au foyer et dédient leur temps à éduquer leurs enfants, cuisiner et accomplir toutes autres tâches ménagères. Les responsabilités des femmes dans le rôle traditionnel de femme au foyer signifient qu'elles n'ont ni le temps ni le besoin d'une éducation. Par conséquent, l'éducation des femmes est soit d'une priorité moindre soit découragée de manière ouverte par les hommes du Rajasthan. Dans l'ensemble de l'État, l'omniprésence de ce genre de rôles de genre entraîne le retrait des filles des écoles par les hommes, car ils considèrent qu'il s'agit d'une « perte de temps ».

Enfin, les préférences accordées aux hommes entravent considérablement l'accès des femmes à l'éducation publique au Rajasthan. Les préférences accordées aux hommes désignent le favoritisme culturel des fils et le mépris qui en résultent pour les filles dans une société, et qui sont présentes dans la société du Rajasthan et de nombreuses autres à travers le monde. Les conséquences des préférences accordées aux hommes résident dans le fait que les fils sont jugés prioritaires par rapport aux filles dans tous les aspects de la vie. La mesure dans laquelle les préférences accordées aux hommes se manifestent varie d'un ménage à l'autre, mais se traduit souvent par le fait que les fils reçoivent une nourriture meilleure ou plus abondante, de meilleurs soins médicaux et un meilleur traitement que les filles. En règle générale, l'éducation constitue également un domaine où les garçons sont favorisés dans les ménages du Rajasthan. Étant donné que les garçons sont considérés comme supérieurs aux filles, les pères les scolarisent généralement à un niveau plus élevé que leurs filles. Les préférences accordées aux hommes en matière d'éducation sont encore exacerbées lorsque les pressions financières constituent un facteur ; si une famille n'a pas les moyens d'envoyer tous ses enfants à l'école publique, elle accordera la priorité à l'éducation des fils, tandis que les filles ne recevront aucune éducation. Par conséquent, de nombreuses femmes du Rajasthan se voient refuser l'accès à l'éducation publique en faveur de leurs frères.

Exemples concrets de réalisations de Sambhali Trust

Sambhali Trust comble les disparités créées par le faible accès des filles à l'éducation publique dans la ville de Jodhpur, au Rajasthan. La plupart des filles des centres d'autonomisation de Sambhali Trust ne sont pas scolarisées dans un établissement public en raison d'un ou de plusieurs des facteurs susmentionnés. Sambhali Trust leur est plus accessible que l'école publique pour diverses raisons. Les centres d'autonomisation de Sambhali Trust sont situés au milieu des

communautés de résidence des filles, de sorte que la distance et les déplacements ne constituent pas une préoccupation majeure. Les cours de Sambhali Trust n'occupant que la moitié de la journée, les filles sont toujours en mesure de passer la majorité de leur temps à accomplir des tâches ménagères à leur domicile. Enfin, la formation professionnelle en couture représente une partie importante des programmes de Sambhali Trust en plus de l'enseignement scolaire. Les familles des filles les aident à apprendre à coudre afin d'augmenter les revenus de leur famille. De cette façon, Sambhali Trust aide de nombreuses filles à recevoir une éducation alors qu'elles n'auraient normalement pas la possibilité de poursuivre leur scolarité. Cependant, il existe encore un nombre trop important de filles au Rajasthan qui n'ont accès à aucune forme d'éducation.

Un moyen d'avancer :

Les efforts fournis actuellement par les gouvernements de l'Inde et du Rajasthan pour accroître l'accès à l'éducation par l'intermédiaire des dispositions de la Loi sur le droit des enfants à l'éducation gratuite et obligatoire sont admirables, mais insuffisants. L'accès des filles à l'éducation publique reste inférieur à celui des garçons en raison d'obstacles socioculturels insurmontables. Sambhali Trust estime fermement que ces obstacles socioculturels doivent être au centre de tout effort visant à accroître l'accès des filles à l'éducation publique. Sambhali Trust encourage les gouvernements de l'Inde et du Rajasthan à prendre des mesures plus fortes en vue de soutenir l'autonomisation des femmes et la disparition de l'oppression patriarcale dans la société du Rajasthan, notamment dans l'application des politiques et l'adoption de lois pour éliminer le mariage d'enfants, la perpétuation des rôles de genre traditionnels et les préférences accordées aux hommes. Afin d'atteindre ces objectifs, Sambhali Trust recommande aux gouvernements des États et des collectivités locales d'accentuer l'application des lois interdisant le mariage d'enfants et la discrimination fondée sur le genre ainsi qu'à prendre des mesures positives afin de sensibiliser davantage la société aux droits des femmes et à l'égalité au Rajasthan. Les règles sur le droit des enfants à l'éducation gratuite et obligatoire du Rajasthan (Right of Children to Free and Compulsory Education Rules), rédigées en 2010 afin de contribuer à la mise en œuvre de la Loi sur le droit des enfants à l'éducation gratuite et obligatoire, stipulent que : « Le gouvernement de l'État ou l'autorité locale veille à ce que l'accès des enfants à l'école ne soit pas entravé par des facteurs sociaux et culturels. » Sambhali Trust est profondément favorable à l'intention qui sous-tend cette politique, mais cette intention doit être associée à une application et une mise en œuvre efficaces pour permettre aux filles du Rajasthan d'accéder pleinement à l'éducation publique.

Sambhali Trust milite pour une approche à plusieurs facettes afin de garantir le plein accès des filles à l'éducation publique. L'élimination des obstacles sociaux et culturels mentionnés précédemment constitue le seul moyen d'assurer véritablement le plein accès des filles à l'éducation publique au Rajasthan.